



AMCA



ALMAE MATRIS CROATICAЕ ALUMNI

Bulletin de liaison des anciens étudiants et amis des Universités croates
Glasnik povezivanja bivših studenata i prijatelja hrvatskih sveučilista

BROJ / NUMERO 5 / XII 1992

ON ASSASSINE LA VERITE

Mirko D. GRMEK

On assassine tous les jours la vérité sur l'autel de la raison d'Etat. La langue de bois nous matraque. Le mensonge nous ronge. Il y a quelque chose de pervers, d'obscène, dans la symétrie que la diplomatie veut établir à tout prix entre le bourreau et la victime, entre celui qui attaque et celui qui se défend. Les politiciens européens maintiennent obstinément la fiction que, dans l'ex-Yougoslavie, toutes les parties veulent se battre, tout en sachant qu'une seule le fait de libre propos, les autres y étant obligées pour survivre. L'explication selon laquelle la Croatie aurait provoqué la guerre en faisant craindre le pire à ses habitants serbes, est clairement démentie par l'agression de la Bosnie-Herzégovine où les Serbes ont entrepris le "nettoyage ethnique". Les Musulmans étaient déjà la principale victime des massacres perpétrés pendant la Deuxième Guerre mondiale. Les guerres serbo-croate et serbo-bosniaque ont été programmées comme étapes nécessaires à la réalisation d'une Serbie grande et forte, dominatrice des Balkans.

Les dirigeants européens n'ont pas été dupes de la politique de Milosevic, mais ils ont sous-estimé la détermination de ceux qui n'étaient pas encore armés. Les hommes d'Etat qui régissent aujourd'hui le monde ont la bouche pleine de grands principes mais ils agissent en préférant l'ordre à la liberté, la stratégie à la justice, les intérêts à la démocratie. L'Europe est prodigue de bonnes paroles mais avare de gestes efficaces. L'aide humanitaire n'est qu'un alibi, un masque qui cache les visées réelles. Les observateurs viennent dans les villes assiégées pour compter les coups et distribuer le blâme, avec cette fausse impartialité qui ne veut pas distinguer l'agresseur de celui qui défend sa vie, sa maison et ses valeurs. On parle d'urgence et on fait tout pour que les

DRAGI BIVŠI STUDENTI I PRIJATELJI
HRVATSKOG SVEUČILIŠTA
OKUPLJENI U DRUŠTVIMA AMAC
ŠIROM SVIJETA

Ovog prvog Božića u slobodnoj i međunarodno priznatoj državi Hrvatskoj, svjesni smo velikih žrtava koje smo podnijeli da bi se srušila komunistička diktatura i istjerao srpski agresor, ali i povijesnih uspjeha koje smo postigli. Rat nije završen — osim oslobađanja svake stope hrvatske zemlje nastavljamo borbu protiv naslijeđenog samoupravnog mentaliteta, nezasluzenih privilegija, neodlučnosti i otprora demokratskim promjenama. Nastavljamo borbu — za nas najvažniju — za moderno i kvalitetno Sveučilište, za duhovni napredak, za sretniju i bogatiju Hrvatsku.

Znamo da ćete nam se pridružiti i podržati program obnove hrvatskog sveučilišta, te Vam želimo čestit Božić i uspješnu Novu godinu.

Prof. dr. Marijan Šunjić
Rektor Sveučilišta u Zagrebu

Dr. Inga Depolo
Koordinator

choses traînent. A plusieurs reprises, les interventions internationales ont été retardées pour permettre aux Serbes d'échapper aux effets vraiment dissuasifs et parfois même ont été réalisées d'une manière telle, qu'elles aident en fait le contrôle serbe des territoires occupés.

Le plan de paix qui porte le nom de Cyrus Vance est un chef-d'oeuvre d'ambiguïté. Bien que l'esprit du texte signé à Genève le 23 novembre 1991 et précisé à Sarajevo le 2 janvier 1992 soit parfaitement clair (il s'agit, d'un côté, d'empêcher le changement unilatéral des frontières de la Croatie et, d'un autre côté, de protéger la population serbe dans certaines zones de ce pays), son énoncé est tellement alambiqué qu'il permet au secrétariat de l'ONU, et surtout aux commandants des Casques bleus sur le terrain, des interprétations dont les effets sont manifestement contraires aux buts proclamés. Ainsi, par exemple, ce plan prévoit le retour des réfugiés ; or, les Casques bleus non seulement empêchent le retour des habitants croates, mais prêtent assistance aussi aux nouvelles expulsions des Croates autochtones et favorisent la colonisation des Serbes venus d'autres républiques. Ils permettent à la Serbie d'exploiter les champs de pétrole croates et

contournent l'embargo imposé par l'ONU à la nouvelle Yougoslavie. Les soldats étrangers fraternisent avec les agents civils et policiers serbes. L'intervention de ces forces internationales de protection s'est transformée en une sorte d'occupation, par le simple fait qu'un article fondamental du plan de Vance n'a pas été respecté : l'administration civile aurait dû être changée en fonction de la composition ethnique de ces zones avant le conflit. Les envoyés des Nations Unies protègent donc les Serbes même là où les habitants persécutés sont Croates, le pouvoir civil étant resté entre les mains de l'armée d'occupation. Mais l'armée serbe, nous dira-t-on, s'est retirée ; ainsi feint-on d'ignorer qu'elle a changé d'uniforme : il y a plus de "policiers" à Knin qu'à Paris. Une partie des armes lourdes serbes a été effectivement démenagée : en Bosnie !

Selon la résolution 743 du Conseil de sécurité du 21 février 1992, la Force de protection des Nations Unies en Croatie est établie "pour une première période de 12 mois, à moins que le Conseil n'en décide autrement par la suite". Il est donc d'une importance vitale pour la Croatie d'obtenir le départ des Casques bleus en mars 1993. Il faut arrêter cette farce tragique et blanchir enfin les zones "bleues" et "roses". Je dis bien "blanchir" et non "nettoyer". Cela veut dire y introduire une administration civile légalement instaurée et soucieuse du bien-être de tous les habitants sans distinction de nationalité de souche.

La tutelle des minorités devrait consister en un contrôle international, non en un protectorat à durée illimitée. Les précédents de Chypre et du Golan montrent comment une ligne de cessez-le-feu provisoire peut devenir une frontière permanente. Considérant la situation réelle sur le terrain, le prolongement de la mission des forces internationales en Croatie

serait une façon détournée d'entériner le changement des frontières par la force.

On assassine la vérité. On assassine de jeunes démocraties. L'Europe se fait passer pour un témoin impuissant, en fait elle agit en complice hypocrite.

AMCA

Almae Matris Croaticae Alumni

Directeur de publication :

Srecko Herceg

Rédacteur en chef :

Yanka Stahan Quiot

Rédacteur adjoint :

Nella Arambasin

Conception graphique :

Anna Perinic

Damir Perinic

Adresse de la publication :

AMCA, 77, rue de la Verrerie,
75004 Paris, F

ISSN 1167-2099

Reproduction autorisée à condition de nous adresser un justificatif et de mentionner la référence complète de l'article.

M O T D' E N C O U R A G E M E N T

Damir PERINIC

AMCA-Paris est une des associations les plus actives dans la diaspora croate en France. Depuis ses débuts, les membres du Conseil ainsi que ceux des différentes commissions ont été attelés à de nombreuses actions liées à l'aide matérielle, humanitaire, politique ou culturelle.

Nous étions 80 membres en 1991. Ce chiffre est loin d'être suffisant, car les anciens étudiants des Universités croates en France sont beaucoup plus nombreux. Il est indispensable que nous nous regroupions, malgré les divergences que nous pouvons avoir, sur une telle ou telle idée, ou sur un tel ou tel membre d'alumni. Nous avons besoin d'un maximum de gens de bonne volonté dans notre association, qui n'a ni de penchants politiques, ni aucun caractère exclusif. Le travail pour aider la Croatie est loin d'être terminé, aussi bien sur le plan d'un soutien matériel que sur celui de la consolidation et de la confirmation

de sa souveraineté politique et démocratique. Tous nos membres encore indécis sont donc nécessaires et bienvenus : nous sommes capables de déplacer des montagnes sous condition de savoir éliminer la fierté très "intellectuelle" de nous-même et d'accepter les différences d'opinion ou de manières de travailler.

Il faut encourager toutes les actions et développer une plus large cohésion et participation. Nos membres ne doivent pas attendre l'Assemblée pour savoir ce que le Conseil d'AMCA a fait pour eux. ILS forment AMCA, ILS sont AMCA, ILS ont donc le droit et le devoir de travailler, chacun à sa manière.

Pour mener les actions à bien, maintenant, au milieu du chemin parcouru, quand rien n'est encore fini sur le plan de la guerre

et de l'aide humanitaire pour les réfugiés, sur le plan de la consolidation de la souveraineté de la Croatie et sur le plan du travail d'information ici en France, il faut être plus qu'avant uni. C'est une réalité de besoins.

Pour mener ces actions, nous avons besoin de VOUS et de votre engagement. Comme les autres associations, nous informons et travaillons grâce à vos cotisations et dons. En tant qu'ancien trésorier d'AMCA, je fais appel à vous, pour soutenir notre association dans son travail, par votre présence. Les membres du Conseil "rament" déjà dur, mais pour avancer, notre navire chargé d'aide, de coordination, de travail, nécessite d'autres "galiotes", rameurs, barreaux, matelots, mousses.

Je vous rappelle donc :

**nous avons besoin de VOUS,
de votre engagement et
de votre appui financier.**

DISCOURS PRONONCE A LA MANIFESTATION DE SOUTIEN A LA BOSNIE-HERZEGOVINE ET A LA CROATIE DU 28.10.1992 A PARIS

Annie LE BRUN

Comme il y a cinquante ans, l'Europe des maîtres a laissé mourir les républicains espagnols, comme il y a cinquante ans, l'Europe des maîtres a laissé déporter et exterminer des millions de Juifs, comme il y a vingt cinq ans, l'Europe des maîtres a laissé écraser l'insurrection de Budapest, la même Europe laisse aujourd'hui massacrer Musulmans et Croates de Bosnie-Herzégovine.

De même que cette Europe refusait asile au réfugiés espagnols, aux réfugiés juifs, elle refuse aujourd'hui asile aux réfugiés croates et bosniaques.

Si les discours ont changé, c'est que l'Europe des pouvoirs n'a pas changé : ce sont les nantis de l'Europe d'hier qui travaillent aujourd'hui à bétonner leur Europe de nantis. Faut-il s'en étonner ? Bien sûr que non. Mais ce dont il faut s'étonner, c'est de la soudaine timidité de ceux qui auraient dû être la conscience révoltée de cette Europe. Je veux parler des intellectuels, dans leur majorité.

Ce dont il faut s'étonner, c'est de la scandaleuse réserve de ces intellectuels, que leur impuissance à penser l'après-communisme a peu à peu conduit à la lâcheté pure et simple. Qu'en est t-il en effet de cette intelligentsia antifasciste qui a hurlé, pendant cinquante ans, : "le fascisme ne passera pas", et qui ne veut pas le voir, quand, sous ses yeux, est en train de se constituer, en pleine Europe, le premier état racial depuis la fin de Ille Reich ? Qu'en est-il donc de cette intelligentsia antifasciste qui n'aura rien su opposer au programme de purification ethnique, annoncé et réalisé par un national-communisme serbe, qui se prépare à le poursuivre au Sandjak et au Kosovo ?

Qu'en est-il enfin de cette intelligentsia antifasciste qui, après avoir entériné, sinon favorisé, pendant cinquante ans, l'asservissement des peuples de l'Europe de l'Est, tolère aujourd'hui tranquillement qu'on les massacre ?

Assez de rhétorique fasciste ! Assez de déclarations humanistes !

Assez de falsifications humanitaires qui ne servent qu'à maquiller l'horreur.

Je vous le demande : Combien faudra-t-il encore de charniers comme ceux qu'on découvre maintenant à Vukovar ? Combien faudra-t-il encore de morts à Gorazde, à Zupanja, à Sarajevo, pour qu'on dise enfin ce qui est :

Aujourd'hui, le fascisme est serbe.

RESOLUTION SUR LA QUESTION DES CONDAMNATIONS POUR CRIMES DE GUERRE ACADEMIE CROATE DES SCIENCES ET DES ARTS

En accord avec les demandes réitérées de création d'une Cour Criminelle Internationale, qui ont été exprimées dans les résolutions gouvernementales de la République de Croatie de même que dans les propositions de différentes organisations et assemblées internationales, l'Académie Croate des Sciences et des Arts exprimant sa protestation à l'occasion de sa réunion plénière, tenue le 29 juin 1992, s'adresse :

- à toutes les Académies des Sciences et des Arts et à toutes

les autres institutions scientifiques,
- au Conseil de Sécurité des Nations Unies et à tous les membres des Nations Unies,

- à la Conférence Internationale pour la paix chargée de la succession de l'ex-Etat Yougoslave pour appeler et demander :

1. la condamnation des auteurs des crimes internationaux nombreux et de la plus haute gravité, commis contre la paix et l'humanité et en particulier, les crimes de guerre que sont :

l'agression, le génocide, les

assassinats, les tortures et la persécution des civils et des prisonniers de guerre, l'utilisation d'armes interdites, la destruction des biens et des propriétés privées, y compris les maisons, les écoles, les églises, les bibliothèques, les hôpitaux, ainsi que les monuments culturels et historiques, l'exportation forcée des populations civiles, comme toutes les autres formes de violations du droit international sur la guerre et le traitement des civils, qui ont été et qui sont encore perpétrées sur le

territoire de la République de Croatie et sur celui de la République de Bosnie-Herzégovine par des forces armées extérieures venant de Serbie et du Monténégro, par l'ex-armée yougoslave et par les formations armées paramilitaires serbes et monténégrines, et ainsi apporter une aide aux victimes de ces crimes de même qu'aux réfugiés.

2. A tous les organes compétents des Nations Unies, aux organisations internationales, à la Croix Rouge et aux observateurs de la Communauté Européenne, d'informer la Commission de Droit International des Nations Unies de l'existence et de l'ampleur de ces crimes pour que cette Commission accélère son travail d'élaboration d'une législation sur les crimes contre la paix et la sécurité de l'humanité en y incluant la création d'une juridiction criminelle internationale. Cette proposition ne doit souffrir aucun report en égard du nombre et de l'ampleur des crimes internationaux commis sur le territoire de la République de Croatie et de la République de Bosnie-Herzégovine.

3. Au Président de la Conférence Internationale pour la paix, chargée de la succession de l'ex-Etat Yougoslavie, qu'il propose aux participants de cette conférence, la création d'une Cour Criminelle Régionale ayant une compétence pour juger les crimes internationaux commis sur le territoire des pays signataires de l'acte final de ladite Conférence pour la Paix..

Suite à la lettre ouverte parue dans le bulletin précédent, nous avons l'honneur de vous faire connaître la réponse que Monsieur Jacques Friedel, Président de l'Académie des Sciences à Paris nous a adressé le 21 octobre 1992

Monsieur le Président,

Nous avons bien reçu la lettre dans laquelle vous évoquez la situation dramatique de l'ex-Yougoslavie. Vous y avez joint "l'appel pour la paix" de l'Académie Croate des Sciences et des Arts.

Les membres et correspondants de notre Académie des Sciences ont de multiples raisons d'être profondément atteints par les événements tragiques qui se déroulent actuellement, particulièrement en Croatie et en Bosnie. En effet, à l'attachement que beaucoup d'entre eux ont pour cette région de l'Europe si proche de nous, culturellement et géographiquement, s'ajoutent d'innombrables liens de travail avec des collègues scientifiques souvent devenus des amis. Aussi est-ce en grand nombre que nos Confrères de l'Académie des Sciences jusqu'au plus haut niveau de ses structures, ont tenté d'oeuvrer, et continuent de le faire, pour l'application des règles élémentaires du Droit, pour le respect des frontières reconnues, pour un retour à la paix et pour un soulagement des souffrances. Les actions qu'ils mènent varient, suivant le tempérament et les possibilités d'action de chacun, de pétitions ou lettres adressées aux hommes politiques à des engagements de nature plus caritative. Dans tous les cas, il y mettent tout le poids que peut leur conférer leur notoriété ou leurs titres.

Nous avons le sentiment fort que ces actions concrètes, aussi infimes soient-elles souvent devant l'étendue du drame, sont les seules - ou en tout cas les moins dérisoires - que puissent tenter les hommes de Science qui, à l'évidence, n'ont aucune prise ni sur le moteur ni sur le "carburant" de cette guerre atroce.

Veuillez croire, Monsieur le Président, en l'expression de toute ma considération.

Jacques Friedel

"Plus jamais ça."

Environ 3.000 personnes ont participé à une manifestation digne et calme, le 21 novembre à Paris, place du Panthéon, sous d'insignes paroles : "Nous ne pourrons pas dire que nous ne savions pas (-1991 : Vukovar; -1992 : Sarajevo; -1993 : ?)". De nombreux tracts ont été distribués par nos amis Français, conçus avec le coeur et de la lucidité, afin d'informer et de sensibiliser les gens sur la situation tragique en Croatie et en Bosnie-Herzégovine, situation qui empire sans qu'aucune mesure soit prise pour arrêter la guerre de conquête serbe. Même les mots sont devenus trop impuissants pour décrire l'horreur des agissements de l'agresseur sur les victimes innocentes. Parmi les textes, nous avons choisi ces quelques lignes symboliques de Béatrice Berlowitz: "Une promesse est à l'origine de la construction européenne : "Plus jamais ça. Plus jamais de guerre de conquête. Plus jamais de Lebensraum. Plus jamais de "nettoyage ethnique". Plus jamais de statut discriminatoire. Plus jamais de camps de concentrations, sur le sol du Vieux Monde. Tous ces crimes ont fait leur réapparition depuis que la Serbie a riposté par la guerre aux référendums de Slovénie, de Croatie et de Bosnie-Herzégovine".

A PROPOS DE LA RECONSTRUCTION ...

Marina OLINK

Après ces derniers longs mois de destructions et dévastations sciemment orchestrées par l'agresseur serbe sur le territoire croate, souhaitons que l'heure soit venue pour s'atteler à cette lourde tâche qu'est la reconstruction d'un pays. Devant l'ampleur du désastre, cette tâche s'avère d'autant plus difficile, car tout, aussi bien les habitations, les équipements, les hôpitaux, les industries et l'infrastructure de la Croatie, que les monuments historiques, le patrimoine culturel, les lieux de culte et les réserves naturelles, ont été systématiquement attaqués ou anéantis.

A travers la ville de POKUPSKO, exemple semblable à tant d'autres en Croatie, s'illustre le "mémoricide" entrepris par les Serbes, mais aussi l'effort et le courage dont ont fait preuve les équipes d'architectes des "monuments historiques" en collaboration avec les élus locaux, pour sauvegarder ce qui peut l'être encore.

Dès le XIII^{ème} siècle, s'élevait sur les bords de la rivière Kupa, dans la région de Velika Gorica, la petite ville de Pokupsko. Vers la moitié du XVI^{ème} siècle elle eut sa paroisse et une charmante petite église fut édifiée. En 1750, sous le règne de Marie Thérèse d'Autriche, Pokupsko et sa région firent partie des "Confins militaires".

L'église St. LADISLAV, de style baroque, fut construite entre 1736 et 1739 sous l'égide de l'évêque de Zagreb ; elle fut encadrée d'une muraille de protection flanquée à chacun de ses angles d'une tourelle, ceci en prévention d'une éventuelle attaque turque. Cette petite église représentait avant la dévastation des Serbes, un des ensembles les plus remarquables de l'architecture religieuse de la Croatie du nord. Durant le printemps 1991, une restauration de l'édifice avait commencé.

Malheureusement, la guerre affecta Pokupsko dès

l'automne et l'église St Ladislav en fut victime, volontairement visée par l'artillerie lourde, bien que son caractère historique ait été clairement signalé. Ont été endommagés ou détruits : le toit et sa charpente, la coupole, les murs refends, les sols, le clocher, les vitraux, les éléments architecturaux, les peintures, les



autels, les orgues et autres objets religieux. C'est le 16 novembre 1991 qu'eut lieu l'évacuation des quelques sculptures, peintures et trésors de l'église restants, vers le musée Turopolje à Velika Gorica, sous la direction de quatre responsables du département de la "Protection des monuments historiques et du patrimoine" de Zagreb. Il faut rappeler que cette évacuation fut effectuée dans des conditions de guerre, sur la première ligne de front. Seuls les quatre autels furent laissés sur place.

A Pokupsko, il n'y a pas un seul édifice qui n'ait été épargné. Quant à d'autres villages de la région, les mêmes destructions sont à signaler ; dans toute la région de Velika Gorica, et plus particulièrement le long de la rivière Kupa, les édifices en bois, fermes ou maisons d'habitation, ont le plus souffert.

Face au problème des habitations détruites et de la vague de réfugiés que ces destructions ont provoquée - car il s'agissait bien là, de la part de l'agresseur, d'une volonté de nettoyage ethnique, l'Association "Architectes Sans Frontières" s'est assignée comme tâche de les

aider à retrouver un foyer provisoire puis durable. Effectivement, 10% de la population est concernée par des déplacements plus ou moins prolongés. Devant l'immensité de la tâche à accomplir et compte tenu des moyens limités dont dispose ASF, une stratégie d'intervention a été formalisée sur trois sites en particulier, où il est possible d'agir rapidement : il s'agit de l'opération

"IDEMO" (Allons-y), concernant les villes d'OSIJEK, VINKOVCI, PULA.

Cette stratégie repose sur trois principes directeurs : -1) reconstruire la culture autant que l'architecture,

- 2) s'inscrire, quand ils existent, dans les programmes de développement et d'urbanisme définis par les municipalités, les régions et l'Etat croate,

- 3) s'appuyer sur les ressources humaines et matérielles croates.

Il s'agit de travailler simultanément sur des zones de sécurité (Pula par exemple) non affectées par le conflit, et sur des zones sinistrées permettant le retour des réfugiés ; l'objectif est de faire vivre au plus tôt les régions désertées, afin de redonner un sentiment d'intégrité territoriale à la population, dans la perspective d'un retour à la paix.

La phase n°1 repose sur le transitoire : hébergement temporaire des réfugiés grâce à un équipement de base et dans des équipements collectifs existants, désaffectés, et cela pour répondre aux besoins d'hébergement vitaux les plus urgents. La phase n°2 contribuerait à la construction de



l'avenir de la Croatie, et s'inscrit donc dans le durable : évolution de l'aménagement de ces mêmes équipements, pour répondre à des fonctions sociales utiles à la municipalité après le départ des réfugiés.

Malheureusement, à l'heure qu'il est, aucun de ces projets n'a vu le jour : les financements sont extrêmement difficiles à obtenir, les organisations gouvernementales préférant, dans les circonstances actuelles, envoyer une aide matérielle humanitaire sur place.

D'autres actions, sous d'autres formes, pourraient encore être envisagées pour aider à la reconstruction de la Croatie*. Il serait souhaitable que des entreprises ou des investisseurs français commencent à s'intéresser à la Croatie, peut-être en associant leurs propres intérêts d'expansion, de croissance et d'ouverture vers de nouveaux marchés, à ceux des entrepreneurs et bâtisseurs croates ; ils pourraient ainsi découvrir tout un peuple et un pays plein d'avenir au cœur de l'Europe.

Une plate-forme de réflexion, composée de personnes compétentes, se propose de travailler en ce sens. Le sens est donné, mais la route est longue ; à ceux qui désirent coopérer la voie demeure ouverte.

*Contacts à Paris au 45-35-82-89.

EXPOSITION "VILLES BLESSEES DE CROATIE"



M. Sueur, Secrétaire d'Etat chargé des communautés régionales et Maire d'Orléans, a inauguré en présence de M. Heger, Mme Perinic, et de nombreux dignitaires et invités, une grande exposition dans les locaux d'accueil de l'Hôtel de Ville d'Orléans.

Cette exposition organisée au mois de mai par Mme Perinic, membre de la Commission Culturelle d'AMCA, retrace par des témoignages photographiques, des panneaux explicatifs et affiches de guerre, la destruction systématique de villes historiques en Croatie. Sous le titre "Villes Blessées de Croatie", les Orléanais ont pu constater avec consternation l'ampleur des

dévastations intentionnelles de l'agresseur serbe, dirigées contre les témoins de la culture croate.

Ce "mémoricide" tendait à effacer la présence culturelle du peuple croate dans des régions attaquées par les Serbes.

A cette occasion, M.le ministre a offert à M.Heger la médaille de la ville d'Orléans.

Après deux semaines à Orléans, les documents ont été exposés par "Solidarité Aube-Croatie" à la Mairie de Saint-Savine.

Avis aux membres : Nous prions tous ceux qui ont la possibilité de proposer ou de trouver des locaux pour cette exposition de contacter le Secrétariat ou Mme Perinic, tél : 46 38 87 90

L'enfance aux ailes brisées

Les traumatismes causés par la guerre

Dragica de la ROSA

Parler d'un problème aussi douloureux, aux conséquences tragiques, n'est guère facile. J'essayerai dans un condensé bref, de cerner les problèmes les plus cruciaux, que la guerre menée contre les Croates, Bosniens et Herzégoviens, a provoqués d'une manière implacable.

L'enfant est dans cette guerre abjecte, la cible préférée de l'ennemi car il représente l'avenir, l'identité d'un peuple, son patrimoine. En les tuant, en les mutilant, on tue l'essence même de notre être.

Les enfants échappés à la mort physique ne sont pas sauvés

pour autant, car ils sont souvent projetés dans la mort psychique, cette longue agonie intérieure où l'être est aboli, broyé sous le poids de la souffrance.

Pendant des mois, ces enfants ont passé d'interminables heures dans des caves. Ils ont expérimenté la peur des adultes, leurs angoisses, leurs souffrances physiques, la dégradation de la vie et même son extinction.

Pendant les rares instants où ils ont pu revenir à la lumière, ils ont vu tout leur environnement détruit : leur foyer, l'école, leur village ou la ville. Ils ont vu mourir leurs parents, leurs frères et soeurs, leurs amis. Ainsi l'existence de ces enfants a basculé

dans le cauchemar d'une nouvelle réalité.

C'est l'hôpital, l'orphelinat, l'exil. L'éclatement de la famille les a déstabilisés et a provoqué des troubles psychiques et émotionnels très graves. Ils sont devenus extrêmement vulnérables au monde extérieur. Certains se renferment dans une sorte de coquille coupant tout contact avec leur monde immédiat, créant ainsi un blocage affectif. Ils sont comme anesthésiés à l'intérieur d'eux-mêmes. Cette impossibilité de s'exprimer, de communiquer à travers les mots est pire que toute autre forme de souffrance, car l'enfant ne peut se libérer de ses angoisses, ne peut exprimer ses fantasmes et ses peurs.

Les nuits sont pleines de cauchemars pour lui ; il revit tout ce passé douloureux avec une intensité accrue. Commence alors la destruction de son entité psychique ; perdant son enfance et tout ce qui faisait le quotidien, il a perdu alors ses repères.

Beaucoup de ces enfants ne s'intéressent plus à rien. Les occupations qu'ils aimaient, comme la peinture, la musique, le jeu, ne les attirent plus. Toute activité créatrice est morte. Ils restent repliés sur eux-mêmes, souvent ne mangent pas, n'exprimant aucun désir. Ils sont enfermés dans leur souffrance comme dans un caveau: agonie intérieure lente et douloureuse.

Si certains d'entre eux arrivent à dessiner, ils représentent alors des maisons qui ressemblent à des corps blessés, mutilés. Ils projettent leurs peurs sur ces dessins. Il n'y a pas d'arbre, pas de figure humaine. Seule émane une immense solitude, une sorte de mort psychique provoquée par la perte du foyer.

Car la notion de foyer ne représente pas seulement la maison, mais aussi l'environnement immédiat : jardin, souvenirs, contes, animaux de compagnie, ou jouets familiers. C'est aussi le chemin qui mène au village voisin, cris des animaux de

ferme, odeur de la campagne.

Cette perte interrompt la continuité de l'existence et appauvrit les aptitudes de l'esprit à affronter la

laisseront des séquelles durables, tant sur le plan de la psychologie individuelle que sur celui de la psychologie du groupe.

Dans l'avenir on peut s'attendre à de nombreuses maladies psychosomatiques. Les pertes laisseront un vide, et les plaies resteront ouvertes pendant longtemps. On rencontrera beaucoup de réactions névrotiques et des troubles du comportement, qui donneront naissance à des groupes fragilisés pouvant conduire à la narcomanie, délinquance, l'alcoolisme, avec toutes les conséquences que l'on peut imaginer.

Afin de rechercher leur équilibre et la structuration de leur nouvelle identité, il nous appartient de les aider par l'amour, en leur redonnant confiance en eux-mêmes autour de valeurs traditionnelles et de coutumes. Car ces enfants sont notre avenir.

Une tâche rude mais exaltante nous attend, car ils sont l'espoir et la lumière de nos paysages brûlés et dévastés par la guerre.

(1) Engourdissement de l'intelligence et de la sensibilité.

(2) Syndrome psychomoteur de la schizophrénie caractérisé par la perte de l'initiative des mouvements et un état de stupeur mentale.



vie pour la construire. La répétition de ces traumatismes peut provoquer des réactions régressives, des stupeurs (1), des catatonies graves (2) proches de la mort physique et psychique, voire dans les cas les plus légers, la dépersonnalisation.

Le monde objectivé se meurt, entraînant la destruction de la confiance en ce monde et dans ses proches. Les chocs et souffrances auxquels ces enfants ont été exposés

La Croatie à l'UNESCO

Damir PERINIC

Le drapeau croate a failli flotter au mât du Grand Palais lors de la première participation nationale des artistes croates à l'exposition des affichistes, tenue au mois de mai 1992, sous l'égide de l'UNESCO. Mme Maya Perinic a réussi à placer, in extremis, une série de douze affiches d'artistes croates et français : MM. Boris Bucan, Borislav Ljubicic, Ivica Propadalo, Pascal Colrat, ainsi que des membres du groupe Documenta Croatica, MM. Alic, Grobenski, Henigsman et Tudor. Les Slovènes étaient présents aussi, mais, à cause de l'ignorance des organisateurs, ils figuraient sous l'appellation "Yougoslavie".

Au vernissage, après la protestation d'un groupe de membres de AMCA-Paris, le drapeau yougoslave a été descendu du mât.

Les organisateurs ont admis effectivement que la présentation de la Slovénie sous la fausse identité de "Yougoslavie" était une erreur. Mais puisque la Croatie, fin mai, n'avait pas encore été admise au sein de l'UNESCO, le drapeau croate n'a pas pu être hissé devant le Grand Palais.

Par la suite, une affiche de Boris Bucan, "Dubrovnik", et une affiche de l'artiste français P.Colrat, "Stop the war in Croatia", ont été choisies parmi cent autres pour faire partie d'une exposition itinérante prévue par l'UNESCO à travers une dizaine de villes.

Quelques jours après, le 1 juin 1992, la Croatie devint membre de l'UNESCO. Par l'intermédiaire de M. Salvaro, photographe croate attaché depuis plus de 15 ans auprès

de l'UNESCO, j'avais un grand honneur et surtout un grand plaisir à présenter le 6 juin 1992 le drapeau croate au chef de protocole de cette institution, M. J.L. Chané Won In.

A l'occasion de l'Année du Patrimoine Mondial, l'UNESCO a préparé une série d'expositions nationales où chaque pays membre présentait son patrimoine inscrit et protégé par l'Organisation. Or le catalogue des expositions nationales indiquait une exposition sur Dubrovnik sans mentionner la Croatie.

Deux lettres de protestation ont été envoyées à M. F. Mayor, président de l'UNESCO, réclamant le "rétablissement" de la souveraineté croate sur la ville. Evidemment, seuls les représentants de l'ex-Yougoslavie

QUELQUES REPERES CHRONOLOGIQUES

Biserka KRSLIN-BARDA

La Yougoslavie n'existe plus en tant qu'Etat depuis la reconnaissance de la Croatie, Slovénie et Bosnie- Herzégovine, tandis que la Serbie et le Monténégro en revendiquent l'héritage, et que cette "nouvelle Yougoslavie" n'est pas reconnue par les instances internationales.

L'armée yougoslave, l'armée fédérale, l'armée serbe sont une seule et même armée.

La guerre a d'abord eu lieu en Slovénie, et a lieu encore uniquement en Croatie et Bosnie-Herzégovine.

L'embargo voté par l'ONU sur les livraisons d'armes à la Yougoslavie, encore composée des six Républiques en septembre 1991, est à ce jour toujours en vigueur pour la Bosnie-Herzégovine, la Croatie et la Slovénie, bien que ces Républiques aient été reconnues et siègent à l'ONU.

Pour la première fois dans l'histoire les Etats reconnus n'ont pas le droit de se défendre, alors qu'ils sont attaqués et leurs populations massacrées.

Les réfugiés ne viennent pas de l'ex-Yougoslavie mais principalement de Croatie et Bosnie-Herzégovine.

Quelques dates pour ne pas oublier ceux qui ont espéré...

MAI 1991

Yougoslavie: La Serbie bloque la présidence croate - La Serbie s'est opposée, hier, à l'accession du Croate Stipe Mesic à la présidence

du pays, ouvrant ainsi une crise constitutionnelle sans précédent. Des négociations se poursuivent en soirée, mais ce coup porté au principe d'égalité des républiques laisse mal augurer du devenir de la Confédération (...) LIBERATION 16.05.91

JUIN 1991

(...) Le gouvernement fédéral a rejeté (...) les déclarations d'indépendance de la Slovénie et de la Croatie. (...) La Croatie et la Slovénie veulent éviter une rupture définitive. (...) Prônant le respect des droits de l'homme et des minorités, les autorités de Zagreb ont adopté également une "charte relative aux droits des Serbes et autres minorités ethniques". (...) LE MONDE 27.06.91

(...) Les ministres des Affaires étrangères d'Italie, du Luxembourg et des Pays-Bas sont parvenus après deux réunions successives à Belgrade et à Zagreb à arracher un accord de toutes les parties sur au moins trois points: un cessez-le feu (...) un retour de l'armée dans ses casernes et la suspension pour trois mois de l'application de la déclaration d'indépendance proclamée le 25 juin dernier par la Slovénie et la Croatie. (...) LE MONDE 30.06.91/01.07.91

JUILLET 1991

(...) Lundi à Belgrade, le croate M. Stipe Mesic, sans doute le premier chef d'Etat d'un pays européen désigné en présence et sous la pression de la Communauté, jouait l'apaisement. (...) LIBERATION 02.07.91

En cas de nouvelle intervention militaire les Douze pourraient envisager de reconnaître la Slovénie et la Croatie (...) LE MONDE 05.07.91

Le discret <<devoir d'ingérence>> de la Communauté Européenne - La CEE n'exclut pas la reconnaissance de la Slovénie et de la Croatie. Mais elle s'en sert surtout pour menacer Belgrade (...) LE FIGARO 10.07.1991

(...) La présidence fédérale a adopté, à Belgrade, (...), les accords de Brioni rédigés le 7 juillet sous l'égide de la CEE. (...) Plusieurs ultimatums ont été fixés (...) concernant: la démobilisation sur l'ensemble du territoire yougoslave de toutes les forces armées - à l'exception de l'armée fédérale et des forces de

police régulières (...) -, le rétablissement du contrôle fédéral aux frontières (...), la restitution à l'armée et à la police fédérale de leurs biens et équipements saisis en Slovénie (...) LE MONDE 14/15 juillet 1991

AOÛT 1991

L'armée s'en prend à la Bosnie et la Macédoine - L'armée fédérale a mis en garde, hier, les deux républiques qui refusent d'envoyer leurs conscrits hors de chez elles. (...) LIBERATION 22.08.91

27 août 1991 à Bruxelles, les ministres des Affaires étrangères des Douze exigent de la Serbie l'arrêt des hostilités. En six semaines les combats entre forces croates et milices serbes, auxquelles se rallie progressivement l'armée fédérale, ont fait quatre cents morts. (Des indépendances à la guerre civile - LIBERATION 02.01.92)

-Tout en dénonçant l'offensive serbe contre la Croatie - Les Douze imposent leur médiation dans la crise yougoslave (...) LE MONDE 29.08.91

(...) Les ministres des Affaires étrangères de la CEE réunis à Bruxelles avaient menacé de prendre des sanctions contre la Serbie si les hostilités ne cessaient pas avant le 1er septembre. (...) LIBERATION 31.08.91/01.09.91

SEPTEMBRE 1991

Estimant que la Fédération va <<cesser d'exister>>, le président yougoslave démissionnera le 7 octobre (...) LE MONDE 14.09.92

-Après la proposition néerlandaise d'envoi d'une force commune - Les Européens divisés face à l'aggravation de la guerre civile en Yougoslavie (...) LE MONDE 18.09.92

Alors qu'une colonne de 400 blindés de l'armée fédérale fonce sur la Croatie, pas d'accord des Douze sur une force d'interposition - Paris et Bonn s'y étaient montrés favorables. Mais la Grande-Bretagne a dit non. L'UEO va étudier les moyens de renforcer la mission des observateurs civils (...) LE FIGARO 20.09.91

(...) La crise yougoslave va-t-elle réduire à néant la diplomatie européenne. Si les Douze n'arrivent pas à concrétiser leurs efforts, ils devront passer la main à l'ONU. Et reconnaître leur impuissance. (...)
(Lord Carrington) président de la Conférence de paix, jure ses grands dieux qu'il ne négociera pas un second cessez-le-feu. (...)
LIBERATION 20.09.91

(...) Le Conseil de sécurité des Nations unies est saisi de la crise yougoslave (...)
LE MONDE 21.09.91

25 septembre 1991, le Conseil de sécurité de l'ONU vote l'embargo sur les livraisons d'armes à la Yougoslavie.
LIBERATION 02.01.92

OCTOBRE 1991

(...) La Serbie et l'armée ont conjointement pris le pouvoir à Belgrade le 3 octobre en excluant la Slovénie de la fédération mais en annonçant le maintien de tout ou partie (sic) de la Croatie. Les dirigeants croates et slovènes ont décidé de maintenir la reprise du processus d'indépendance, le 7 octobre à l'échéance du gel de trois mois décrété à Brioni (...)
LA CROIX-L'EVENEMENT 05.10.91

Ebauche d'accord en Yougoslavie - La Serbie pourrait reconnaître l'indépendance des Républiques. Les participants à la conférence de paix sur la Yougoslavie dont la Serbie, sont parvenus, vendredi 4 octobre à La Haye, à une ébauche d'accord qui déboucherait sur la reconnaissance des Républiques indépendantes. Mais celle-ci serait liée notamment au respect des droits des minorités.(...)
LE MONDE 6/7 octobre 91

L'Armée fédérale bombarde la capitale croate (...)

Moscou menace la Serbie (...)

Les Douze arrivent à saturation (...)

L'ultimatum lancé par les Européens est resté sans effet. A défaut de contenir les combats, les Douze se consolent de leur unité préservée.(...)
LIBERATION 08.10.91

- A l'expiration du moratoire de trois mois demandé par la CEE. - La Croatie et la Slovénie ont confirmé leur accession à l'indépendance (...)
(...) Les Etats Unis ont vivement condamné le bombardement de Zagreb, cette attaque contre des civils (...) manifestant un mépris total pour la vie des innocents (...)
Les Douze se tournent à nouveau vers

l'ONU (...)
LE MONDE 09.10.91

- (...) à la veille de la réunion de La Haye - L'armée fédérale a massivement attaqué Dubrovnik et une dizaine d'autres villes croates (...)
LE MONDE 19.10.91

- (...) à la conférence de La Haye - La Serbie a rejeté le plan européen de règlement de la crise (...)
L'armée fédérale renforce ses positions en Croatie (...)
LE MONDE 20/21 octobre 1991

Les Douze menacent à nouveau la Serbie de sanctions économiques (...)
LE MONDE 30.10.91

NOVEMBRE 1991

Fragile trêve à Dubrovnik - Un ferry a pu mouiller dans le port, d'où il doit évacuer les blessés, les femmes, les enfants et les observateurs de la CEE (...)
LE FIGARO 14.11.91

- Tandis que Lord Carrington tente d'obtenir un nouveau cessez-le-feu - La Croatie met en garde contre l'extension de la guerre à la Bosnie-Herzégovine (...)
LE MONDE 15.11.92

Vukovar la Croatie, un symbole qui s'écroule au 88e jour de son siège par les troupes fédérales, Vukovar, symbole de la résistance croate, a entamé hier sa reddition. (...) Les neuf pays de l'Union de l'Europe (les Douze de la CEE moins le Danemark, l'Irlande et la Grèce), réunis lundi à Bonn, se sont déclarés prêts à intervenir pour évacuer par terre ou par mer les populations civiles (...) dès que l'accord de toutes les parties sera effectif et qu'un cessez-le-feu sera observé (...)
LIBERATION 19.11.91

(...) La présidence yougoslave, restreinte aux représentants de la Serbie et de ses alliés, s'est opposée, (...), à la présence dans l'Adriatique de navires de guerre étrangers censés garantir la sécurité des convois humanitaires. (...)
LE MONDE 21.11.91

Reconnaissance de la Croatie et Slovénie (...) <<Je suis contre un cavalier seul de l'Allemagne mais cela ne veut pas dire que nous allons automatiquement attendre tous les Européens>>, a affirmé Helmut Kohl, interrogé lors de

l'Heure de Vérité sur A2. (...)
LE QUOTIDIEN DE PARIS 25.11.91

DECEMBRE 1991

La CEE s'oriente vers la reconnaissance de la Slovénie et de la Croatie (...)
LE MONDE 1/2 décembre 1991

Washington prend des sanctions économiques contre les Républiques - L'armée fédérale a lancé une nouvelle offensive en Croatie (...)
LE MONDE 8/9 décembre 1991

-Après avoir défini un ensemble de conditions - Les Douze se prononceront dans un mois sur la reconnaissance des Républiques yougoslaves (...)
LE MONDE 18.12.91

Yougoslavie: nouvelle mission de lord Carrington - Le représentant de la CEE établit une différence entre l'indépendance de la Slovénie et celle de la Croatie. (...)
LE FIGARO 19.12.91

(...) L'Allemagne reconnaît la Croatie et la Slovénie : la décision prendra effet le 15 janvier. (...) L'Italie a également fait savoir qu'elle reconnaîtrait <<sans aucun doute la Slovénie et la Croatie >> le 15 janvier. (...)
LE FIGARO 20.12.91

Yougoslavie: l'OTAN menace d'intervenir - L'alliance prendra des <<mesures appropriées>> si le conflit déborde sur les Etats voisins (...)
LE FIGARO 21/22 décembre 1991

JANVIER 1992

- ONU et CEE s'accrochent au plan de paix - Après l'attaque délibérée, lundi, d'un hélicoptère de la CEE par l'armée yougoslave,(...)
LIBERATION 09.01.92

- Alors que l'ONU maintient son initiative de paix en Croatie - L'armée fédérale reconnaît sa responsabilité dans la mort de cinq observateurs de la CEE (...)
LE MONDE 09.01.92

La reconnaissance de la Slovénie et de la Croatie.

Yougoslavie: Paris à reculons (...)
LE QUOTIDIEN DE PARIS 13.01.92

(...) Le Vatican a reconnu la Croatie et la Slovénie, (...)
LIBERATION 14.01.92

Maintien de la trêve en Yougoslavie - Arrivée à Belgrade de l'avant-garde de l'ONU (...)
LE FIGARO 15.01.92

La CEE reconnaît la Croatie et la Slovénie - Paris et Londres n'enverront toutefois pas d'ambassadeur à Zagreb tant que les droits des minorités n'auront pas été fixés (...) LE FIGARO 16.01.92

Belgrade et Athènes affirment la continuité de la Yougoslavie - La Serbie utilise l'arme de la paix - Slobodan Milosevic mise sur l'arrêt des combats et le déploiement des Casques bleus pour consolider les conquêtes territoriales de la <<Grande Serbie>> (...) LE FIGARO 17.01.92

- Selon un rapport d'observateurs internationaux - L'armée fédérale a commis des atrocités en Croatie (...) LE MONDE 18.01.92

- Tandis que les observateurs de l'ONU se mettent en place - Bosnie-Herzégovine: un plan serbe de découpage - Leur projet repose sur la séparation des ethnies en <<zones administratives>> distinctes. Une idée explosive à laquelle ils tentent de rallier les Croates. (...) LE FIGARO 20.01.92

FEVRIER 1992

Yougoslavie nouvelle mission pour lord Carrington pour tenter de sortir de l'impasse. (...) La CEE et l'ONU s'inquiètent des difficultés auxquelles se heurte le processus de paix en Yougoslavie. (...) LE MONDE 07.02.92

- Après un vote unanime du Conseil de Sécurité - L'ONU va déployer quatorze mille hommes dans trois régions de Croatie (...) Zagreb exige des garanties pour ne <<pas légaliser la présence des forces d'occupation serbes>> en Croatie (...) LE MONDE 23/24 février 92

MARS 1992

(...) La conférence sur la Yougoslavie engagée sous l'égide de la CEE, qui avait ajourné ses travaux depuis le 9 janvier, devait reprendre lundi 9 mars, à Bruxelles (...) Cependant, un affrontement entre l'armée fédérale et des forces croates a fait sept morts (...) en Croatie. Cette violation de cessez-le-feu est survenue le jour même où le commandant des Forces de protection de l'ONU (FORPRONU), le général indien Satish Nambiar, qui doit présider au déploiement des casques <<bleus>> en Croatie, arrivait à Belgrade. (...) LE MONDE 10.03.92

AVRIL 1992

- S'allignant sur la Communauté européenne - Washington reconnaît la Slovénie, la Croatie et la Bosnie - Herzégovine (...) LE MONDE 09.04.92

- Bosnie-Herzégovine: devant l'extention des combats - L'ONU et l'Europe tentent une médiation (...) Le Conseil de sécurité de l'ONU a, par ailleurs, demandé au secrétaire général, M. Boutros Boutros-Ghali de dépêcher d'urgence en Bosnie son émissaire spécial, M. Cyrus Vance (...) LE MONDE 12/13 avril 92

(...) La mission de l'émissaire spécial des Nations unies, M. Cyrus Vance, visant à ramener la paix en Bosnie-Herzégovine, de même que les menaces de Washington et de la CSCE contre la Serbie et l'armée serbo-fédérale (Le Monde du 18 avril) sont restées sans effet. (...) LE MONDE 19/20 avril 92

(...) Le Parlement de l'ex-Yougoslavie a proclamé, lundi 27 avril, la Constitution d'une nouvelle République fédérale de Yougoslavie formée du Monténégro et de la Serbie. (...)

(...), les principaux pays occidentaux, dont les Etats-Unis, ont boycotté la proclamation de la Constitution. A l'exception de la Grèce, représentée par un chargé d'affaires, les pays membres de la CEE ont refusé d'assister à la cérémonie. (...) LE MONDE 29.04.92

MAI 1992

- Alors que les Douze relancent leurs efforts de paix - Les combats en Bosnie-Herzégovine sont de plus en plus meurtriers (...)

Le président Izetbegovic a été séquestré pendant vingt-quatre heures par l'armée serbo-fédérale (...) LE MONDE 05.05.92

La CEE met Belgrade en quarantaine - Ultimatum des Douze à la Serbie - Les Etats-membres rappellent leurs ambassadeurs et demandent la suspension de la Yougoslavie de la CSCE. (...) LE FIGARO 12.05.92

Yougoslavie - Les derniers observateurs de la CEE quittent Sarajevo bombardé (...) LE FIGARO/L'Aurore 13.05.92

Près de 1,5 million de personnes déplacées - La guerre dans l'ex-Yougoslavie a provoqué un exode massif (...) LE MONDE 20.05.92

22 mai 1992 la Bosnie-Herzégovine, la Croatie et la Slovénie admises à l'ONU.

LE QUOTIDIEN DE PARIS 01.06.92

Mise en garde américaine à la Serbie M. James Baker évoque la possibilité d'une action militaire internationale en Bosnie (...) LE MONDE 24/25 mai 92

- Alors que les Douze restent divisés - L'ONU prépare des sanctions contre la Serbie (...) LE MONDE 28.05.92

En deux mois les combats en Bosnie ont fait des milliers de morts - L'ONU envisage un blocus pétrolier de la Serbie (...) LE MONDE 29.05.92

(...) Après les - timides - sanctions prises contre Belgrade par la Communauté européenne et les pressions exercées par le monde arabo-musulman, l'ONU devrait voter sous peu une résolution condamnant la Serbie et n'excluant pas l'utilisation de la force pour faire cesser les combats (...) LE QUOTIDIEN DE PARIS 29.05.92

- Après un pilonnage sans précédent de Sarajevo - Dubrovnik a été de nouveau attaquée (...)

Alors que l'ONU s'apprêtait à décréter l'embargo contre la Serbie, Washington a sévèrement condamné les derniers bombardements (...) LE MONDE 31.05.92/01.06.92

JUIN 1992

(...) Après onze mois de conflits sanglants en Croatie et Bosnie-Herzégovine, le Conseil de sécurité des Nations unies a sévèrement sanctionné la Serbie, considérée comme principal responsable de la guerre, en lui imposant un embargo total: commercial, aérien et financier. (...) LE QUOTIDIEN DE PARIS 01.06.92

- Au milieu de la peur, des obus et des réfugiés dans Dubrovnik, assiégée depuis huit mois - Les Serbes préfèrent bombarder le vendredi... parce que les institutions internationales sont moins vigilantes pendant le week-end (...) LE FIGARO 23.06.92

- Dans un appel à l'ONU - La Bosnie-Herzégovine demande <<l'usage de la force>> contre la Serbie (...)



Les Etats Unis envisagent de nouvelles sanctions contre le régime de Belgrade (...) LE MONDE 25.06.92

(...) Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros Ghali, a donné 48 heures aux forces serbes pour cesser leurs attaques contre l'aéroport de Sarajevo. Faute de quoi il demandera au Conseil de sécurité d'employer les moyens nécessaires pour mettre un terme aux <<souffrances de la population>> (...) LE FIGARO 27/28 juin 92

- Après l'ultimatum de M. Boutros-Ghali à la Serbie - Les Douze n'excluent pas des <<moyens militaires>> en Bosnie pour accompagner leur action humanitaire (...) LE MONDE 28/29 juin 92

(...) François Mitterrand s'est rendu hier dans la capitale bosniaque assiégée depuis trois mois. (...) toujours sous blocus serbe (...) Ce voyage était destiné à contribuer à l'ouverture de l'aéroport de la capitale bosniaque, alors que se profile toujours l'éventualité d'une intervention militaire de l'ONU pour mettre un terme au blocus serbe. (...) A 23 heures selon l'agence Tanjug, les forces serbes de Bosnie-Herzégovine auraient annoncé avoir remis l'aéroport de Sarajevo à la Force de Protection des Nations-Unies.(...) LIBERATION 29.06.92

JUILLET 1992

Echec de Lord Carrington à Sarajevo - (...) LE MONDE 5/6 juillet 92

- Les Serbes préparent l'assaut final - Le martyr de Gorazde - Appel aux Nations Unies pour arrêter le massacre de 70 000 personnes assiégées. (...) LE FIGARO 13.07.92

Alors que les présidents bosniaque et croate appellent les Nations unies à l'aide, les forces serbes ont déclenché une nouvelle offensive en Bosnie-Herzégovine (...) LE MONDE 14.07.92

(...) Les casques bleus sous les bombes serbes à Sarajevo (...) Mitterrand: nouveau forcing en faveur d'une conférence internationale (...) LIBERATION 15.07.92

Bosnie-Herzégovine: la <<purification ethnique>> (...) En un an, le conflit yougoslave a déraciné plus de 2,2 millions de personnes, pour l'essentiel de Croatie et de Bosnie-Herzégovine. (...) LE FIGARO 30.07.92

AOUT 1992

- Alors que les <<casques bleus>> n'excluent pas de devoir évacuer Sarajevo - L'ONU est saisie du sort des prisonniers dans les camps de Bosnie (...) LE MONDE 07.08.92

- Manoeuvres diplomatiques autour de la Bosnie - A la veille de l'adoption probable de deux résolutions du Conseil de sécurité sur la protection des convois humanitaires et l'accès aux camps de détention en Bosnie-Herzégovine, Belgrade a estimé qu'une intervention militaire était <<inutile>> et <<injustifiée>>. (...) LE MONDE 13.08.92

L'ouverture de la conférence internationale de Londres (...) La démission du coprésident - Les Douze souhaitent remplacer lord Carrington par un homme plus ferme (...) LE MONDE 27.08.92

S'ils ne respectent pas les engagements pris à Londres, les dirigeants serbes sont menacés d'un <<isolement total>> (...) LE MONDE 29.08.92

SEPTEMBRE 1992

L'ONU dans le piège de la <<purification ethnique>> - Comment une opération d'échanges de prisonniers s'est transformée en un transfert de population organisé par les Serbes. (...) LE FIGARO 09.09.92

(...) Deux <<casques bleus>> français ont été tués et trois autres blessés, (...) dans une embuscade tendue près de l'aéroport de Sarajevo à un convoi humanitaire des Nations unies qui venait de Belgrade. (...) Un haut responsable de l'ONU, parlant sous le couvert de l'anonymat à Sarajevo, a estimé que cette attaque était le fait de <<bandes bosniaques>> (...) LE MONDE 10.09.92

(...) Lors d'une visite (...) à Athènes, les deux coprésidents de la conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie, M. Cyrus Vance (pour l'ONU) et lord Owen (pour la CEE), ont demandé au gouvernement grec d'influencer la Serbie, afin d'aboutir à un règlement pacifique, notamment du problème du Kosovo. (...) LE MONDE 24.09.92

L'ombre d'un massacre sur la réunion de Genève - Alors que la conférence sur l'ex-Yougoslavie semble progresser, l'accusation lancée contre les Serbes a conduit Roland Dumas à demander une enquête à l'ONU. (...) LIBERATION 30.09.92

OCTOBRE 1992

(...) Les <<casques bleus>> empêchent le retour de réfugiés croates en Slavonie (...) LE MONDE 02.10.92

(...) A New York, l'ONU s'apprêterait à créer une commission d'enquête sur les crimes de guerre commis dans l'ex-Yougoslavie. Pour la première fois depuis un mois, un avion américain chargé de vivres s'est posé samedi à Sarajevo, rétablissant le pont aérien vers la capitale bosniaque assiégée par les milices serbes. (...) LE FIGARO 05.10.92

L'offensive serbe se poursuit en Bosnie-Herzégovine - Le coup de sang de la Croix-Rouge - Le président du CICR dénonce la passivité devant un génocide délibéré (...) LE FIGARO 08.10.92

Bosnie-Herzégovine: pour protéger les convois humanitaires, les <<casques bleus>> seraient déployés dans les quatre semaines à venir (...) LE MONDE 09.10.92

Pour les rescapés des camps serbes l'Europe garde porte close - Le HCR craint que 10 000 autres prisonniers n'aient à passer l'hiver dans les camps. (...)

La Suisse a répondu à l'appel pour 200 personnes; les Etats-Unis et la Norvège pour 100, et la Nouvelle-Zélande pour 50. Seul pays de la CEE à entrouvrir sa porte, l'Italie en a acceptées 100. (...) LE FIGARO 17/18 octobre 1992

Des réfugiés de l'ex-Yougoslavie <<en danger de mort>> (...), M.Tadeusz Mazowiecki, rapporteur de l'ONU, dresse un bilan dramatique de la situation dans les camps (...) LE MONDE 28.10.92

Les médiations, les conférences de paix, les cessez-le-feu, les résolutions, les menaces, <<des sages de ce monde>>, chargés de promesses, n'auront donc pas réussi à protéger les populations de Croatie et de Bosnie-Herzégovine, massacrées.

LA SERBIE "MYTHIQUE" ET LA CROATIE

Damir PERINIC

La Croatie appartient avec la France au même espace européen. Par l'appartenance de sa culture, par son développement économique, elle a été et demeure toujours tournée vers des échanges avec l'Europe centrale et au delà, en s'identifiant avec le même ensemble culturel.

Héritière de strates culturelles successives se déposant sur les rives de l'Adriatique, depuis l'antiquité grecque, en passant par les périodes romaine, vénitienne, autrichienne et française, la culture croate, de même que son économie, a toujours fait partie intégrante de l'aire méditerranéenne, dont la caractéristique est toujours visible en architecture, dans les coutumes, la langue et les comportements.

Durant la guerre contre la Croatie, commencée pour de bon l'année dernière bien que préparée par la politique et la propagande depuis trois ans déjà, la France officielle n'a pas su trouver le mot de la désapprobation pour accuser l'agresseur qui est la Serbie.

Le chemin historique de la Serbie est passé par une isolation voulue par rapport au monde occidental, puisqu'elle appartient depuis son origine au monde orthodoxe. Cette isolation s'est accentuée à travers les six siècles passés sous l'influence culturelle ottomane, sous la domination militaire, économique et sociale turque. La différence d'appartenance culturelle et économique a engendré une compréhension brute et sans nuances des rapports humains, les abaissant aux rapports de force et de force uniquement. Au début de la

crise post-titiste yougoslave, en se renfermant sur son identité historique, la Serbie a volontairement sorti son attirail traditionnel brut sous le glacié mince de l'adaptation civilisatrice européenne. Elle a effectué un virage vers un renfermement plus prononcé en rappelant à son peuple la différence de l'identité, en renforçant l'utilisation du cyrillique et en organisant la célébration des moments historiques nationaux.

Par la mythification de l'histoire, l'élite culturelle serbe, les écrivains et les académiciens ont mystifiés la population à tel point que la littérature est devenue l'histoire. La différence entre la réalité et le mythe a disparu et la manipulation des sentiments nationaux par une information déformée, utilisée maintenant par la propagande, est devenue quotidienne.

Cette volonté de "différence" par rapport au monde occidental rappelle étrangement le virage des pays magrébins vers une purification et une sortie de la zone d'influence française. Le français ayant été abondamment en tant que langue véhiculaire des idées, et l'arabisation de la culture a été prônée, avec pour résultat une "intégration" de la société. Toute intégration conduit forcément, à un moment ou un autre, à la guerre, voie coupée vers la démocratisation.

La dirigeants et les intellectuels serbes ont réussi à imposer entièrement une espèce d'intégrisme en reculant vers des zones de leur histoire, où les parties les plus dramatiques ont fait l'objet de mises en scène littéraires. Cette littérature reposait traditionnellement sur la forme

épique de la narration historique, où la glorification des événements même désastreux pour le peuple serbe, faisait naître dans ce peuple une idée erronée de "grandeur" nationale.

Ancrée dans le mythe, la population serbe a commencé par croire à la prophétie faite par son élite littéraire et académique, la plaçant sur un piedestal de "grande" nation. Cette soit-disante "grande" nation, (comme d'autres "grandes" nations le croient toujours, dans l'espace européen) devrait avoir un rôle "historique" à jouer sur son bout de territoire d'Europe, et pour le jouer, tous les moyens lui sont permis, y compris la guerre, le mensonge de la propagande, les massacres, les camps d'extermination, la purification ethnique. Comme aux pires moments du nazisme délirant.

Pour sortir de ce mythe, et accepter le retour vers un réalisme, un grand effort est nécessaire en Serbie. La démocratie qui n'a jamais fait son apparition sur le sol serbe, ni sous la royauté, ni sous l'occupation nazie, ni sous le régime communiste, a certainement de beaux jours devant elle, à condition que les Serbes la désirent et qu'ils deviennent capables de se débarrasser de tous ces préjugés mythiques qui les habitent encore.

Cette démocratisation de la société serbe la rapprocherait un peu de l'espace culturel européen, et ouvrirait la possibilité d'un règlement raisonnable de la crise qu'elle a provoquée, en menant la guerre contre la Croatie d'abord et la Bosnie-Herzégovine ensuite.

Paris, mars 1992

PANEM ET CIRCENSES

Yanka STAHAN QUIOT

L'Europe se réveille lentement, mais s'éveille sûrement, hélas pas à temps pour sauver sa face aux yeux des générations futures.

Quand Jean Monnet a eu l'idée d'unir les hommes et "non de coaliser les états", il était loin de songer qu'à la fin du XXème siècle l'Europe ne serait pas en mesure d'assumer la responsabilité d'une telle réalisation. Les retombées flagrantes de ce manque de maturité : le non-respect des droits de l'homme sur son territoire et l'incapacité apparente de faire face aux événements, auront forcément des conséquences néfastes sur son avenir.

La caractéristique fondamentale de l'homme est son sens de l'adaptation. A force de contempler la

guerre au quotidien, l'indifférence devient un mode de vie. Le raisonnement du "je ne me sens pas concerné, cela n'arrive qu'aux autres", ce primitivisme intellectuel empreint d'égoïsme, laisse peu de place aux valeurs essentielles. C'est une grave erreur d'oublier que nous sommes tous les habitants d'une même Europe, qu'elle est mutilée dans sa chair par la destruction de son patrimoine sur le sol croate, qui est aussi le sien, et que sa morale souffre d'une grave crise aiguë.

On a l'impression que l'Europe autodétruit sciemment les richesses d'une grande partie de son potentiel. Les générations futures comprendront le sens des intérêts obscurs qui nous échappent au sein-même de cette guerre impitoyable,

approuvée par le monde car non-empêchée, menée par le gouvernement serbe pour redessiner par la force les frontières de la Croatie et de la Bosnie-Herzégovine. Il est évident qu'une intervention militaire extérieure aurait pu éviter le désastre, arrêter l'agresseur et sauver des milliers d'hommes innocents.

Il y a cinquante ans, l'Europe avait déjà été le témoin de l'extermination et de la purification ethnique. La leçon n'a pas été retenue. Le progrès marche à reculons. La non-assistance à personne en danger, la souffrance d'autrui devenue habitude tolérée, et absence de compassion, sont un état de fait à l'heure d'aujourd'hui. Les villes de la Croatie et de la Bosnie-Herzégovine sont vidées de leurs habitants →

martyrisés pour laisser la place libre aux applications du plan de l'agresseur, dont le comportement relève de la psychiatrie criminelle et qui devrait comparaître devant un tribunal international jugeant les crimes contre l'humanité. A voir l'Europe impassible, on ne peut s'empêcher de comparer sa conduite, soit à celle d'un médecin qui administre sans cesse des analgésiques à son patient au lieu de soigner la cause du mal qui le détruit, ou bien à celle d'une foule qui a besoin de ses *panem et circenses*.

Le Français moyen absorbe au premier degré le flot d'informations diverses qui sont en partie des justifications mensongères de l'agresseur serbe, qui brouille ainsi la vérité. Et pourtant, la vérité, immuable et universelle, finit toujours par triompher, car il est impossible d'aller contre la nature de l'essence-même des choses. L'Europe se réveille lentement, mais s'éveille sûrement, hélas, pas à temps pour sauver sa face aux yeux des générations futures.

Le massacre corporel et moral est perpétré sur les enfants de la Croatie et de la Bosnie-Herzégovine. Comment ne perdront-ils pas la foi en l'homme ? L'espoir de l'âge de tous les possibles se transforme en son contraire, anéantissant le rêve et le sentiment de l'éternité propres à l'enfance. L'espoir dévasté au quotidien, le réel vu à travers une pluie d'obus, est la seule perspective offerte à ces jeunes. Et l'on se demande si l'Europe, comme dans

Un proverbe dit que la vérité se lit au fond des yeux. Mais, l'éclat dans un regard peut venir tout aussi bien de la pureté de l'âme, que de la froideur de l'acier.

les films fantastiques, n'est pas en train de subir une métamorphose, mais pas sur la voie que l'on espérait. A croire qu'une espèce de mutants insensibles et nombrilistes aux visages anodins, déserts

dans l'âme, évolue parmi nous restaurant leur désordre. Comment les reconnaître avant qu'ils ne s'introduisent dans toutes les couches de notre société, à moins que cela ne soit déjà fait ?

Les divergences entre les hommes pourraient et devraient être leur richesse à titre de complémentarité, si elles n'étaient pas autrement utilisées par les détracteurs. La désunion des uns devient la force de l'adversaire et le terrain fécond de tous les vices, à commencer par l'annexion d'un territoire, du vol des biens d'autrui, de la récupération des idées... Modestement mais sûrement, *Almae Matris Croaticae Alumni* en France travaille sur l'union de tous les Croates de bonne volonté qui, malgré des opinions diverses, s'efforcent de dépasser leurs divergences pour se rassembler autour du point vital commun : l'épanouissement de la Croatie aujourd'hui libre. La cause du juste reste toujours et malgré tout vainqueur.

Janka Stahan Quiot

INFORMATIONS...INFORMATIONS...INFORMATIONS...

La vitrine de la Croatie en France

AMCA : Monsieur Ante Curac, membre d'AMCA avec votre épouse Gordana, vous êtes un de nos entrepreneurs croates en France. Quelle était l'impulsion du départ de cette initiative, et comment la réalisez-vous ?

A.C. : La Croatie est un pays aux trésors naturels magnifiques, pour la plupart encore inconnus, qui vont de pair avec son potentiel humain et économique. Cela nous a incité de fonder "Dubrovnik plus - voyages en Croatie", en avril 1991, afin de promouvoir le tourisme et l'économie croates en France. Depuis, notre agence est devenue une véritable vitrine informative de la Croatie en France, par l'intermédiaire du code 3615 CROATIA dans le Minitel. Nous organisons les voyages et séjours touristiques, d'affaires et de stimulation, puis des séminaires, congrès, pèlerinages à Medjugorje, billetterie avion et car-ferry vers la Croatie, accueil à Paris de groupes en provenance des Etats-Unis, de l'Allemagne et de la Croatie.

AMCA : Début prometteur et fécond, qui paraît si complet...

A. C. : Nous ne sommes jamais à court d'idées. Il y a encore tellement à faire depuis que la Croatie est libre et démocratique ! Ainsi, nous préparons, entre autre, des programmes spéciaux des sports nautiques sur les îles dalmates en 1993.... et surtout restons à la disposition de tous pour tout projet intéressant !

Contact : Agence "Dubrovnik plus", 5, place Charras, 92400 Courbevoie (tél. 46.67.39.10, fax 43.33.63.43).

Livres "Mass Killing"

Sur l'initiative de M.S. Herceg et en collaboration avec Mlle.N.Arambasin, plus d'une soixantaine de livres "Mass Killing" ont été adressés en France aux plus hautes institutions, personnalités politiques, intellectuels, journalistes et bibliothèques publiques. Déjà plusieurs réponses de remerciement et de soutien nous sont parvenues.

SOUTENANCE DE THESE

Nella Arambasin, membre d'AMCA, vient de soutenir brillamment sa thèse de doctorat, le 14 novembre 1992 en Sorbonne, au sujet de "La Conception du sacré dans la critique d'art en Europe entre 1880 et 1914". Les Professeurs M. Meslin (histoire et anthropologie religieuses), M. Fumaroli (littérature), J.L. Nancy (philosophie esthétique), B. Foucart (histoire de l'art), ont formé un jury interdisciplinaire d'une haute qualité. En effet, la thèse présentée imposait des perspectives différentes, car elle couvre non seulement un champ comparatiste européen, mais concerne aussi la problématique de la culture occidentale aux prises avec des esthétiques divergentes, les idéologies dominantes et la sécularisation du monde contemporain. Pour la première fois, le rôle de la critique d'art, genre souvent dénigré ou méconnu, a été étudié au sein d'une culture et sous l'angle du sacré, ce qui a permis de dégager son aptitude à identifier la mentalité religieuse ainsi que les mystifications d'une époque décisive de notre histoire. Cette thèse ne prétendait pas épuiser la richesse du sujet; en revanche, elle ouvre un débat d'une grande actualité. Y.S.Q.

Na pragu Nove Godine, dragi francuski i hrvatski prijatelji, izvolite primiti nase zelje za sutrasnjicu mira koji svi ocekujemo.

Au seuil de cette Nouvelle Année, chers amis français et croates, nous vous prions d'agréer nos vœux pour un lendemain de paix attendu par nous tous.

INFORMATIONS..INFORMATIONS..INFORMATIONS..

A M B A S S A D E D E C R O A T I E

Nous avons l'honneur et l'immense plaisir de vous communiquer l'adresse de l'Ambassade de la République de Croatie à Paris et de souhaiter la bienvenue à notre Ambassadeur, Son Excellence Monsieur Branko Salaj, (Salaj) et à Madame Natasa Rajakovic, Premier secrétaire de l'Ambassade.

Nous les assurons du soutien de tous les membres d'Almae Matris Croaticae Alumni en France.
Ambassade de la République de Croatie, 32, rue de la Bienfaisance, Paris 8ème (Métro : St. Augustin ou Miromesnil), tél. 42.94.60.61. L'Ambassade dispose d'un service consulaire (passeports, visas...):
42.94.60.64 et 42.94.60.63 (9h à 13h et de 14h à 17h).

GRAND PRIX à IVO MALEC

La plus grande récompense française dans le domaine de la culture, le Grand Prix National, a été remis à Ivo Malec début décembre à la chapelle de Petits Augustins, par J.Lang ministre de la culture, pour son travail de créateur et de pédagogue. Professeur au Conservatoire depuis 20 ans, Ivo Malec est couronné par ce prix pour avoir étroitement lié son nom à la musique de la seconde moitié de XX siècle. Plus de 35 années de créations avec le Groupe de recherches musicales et Pierre Schaeffer notamment, rendent son œuvre indissociable des tendances musicales de notre époque.

CONCERT EN PREVISION

M. Gabriel KASPEREIT, Député-Maire du 9^e arrondissement de Paris, nous a de nouveau prêté gracieusement la salle Rossini de la Mairie, dans laquelle nous avons déjà organisé en mars 1992 le très réussi concert de Yassenka GALIN avec Mladen RAUKAR. Cette fois c'est Mme Pavica GVOZDIC, (Gvozditch) pianiste de renommée mondiale, qui a accepté notre invitation pour un concert de bienfaisance dont le bénéfice sera versé à SOS CROATIE (nom de notre action humanitaire).

Notez dans vos agendas :
Concert mardi 16 février 1993

BOURSES

Les étudiants français qui souhaitent faire leur D.E.A. ou post-doctorat dans une Université croate, peuvent s'adresser à Mme Ricorderau, 6 rue Marignan, Paris 8^e, tél. 40.66.69.54, pour y retirer le dossier relatif à l'obtention d'une bourse.

(lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 14 h à 17h

COTISATION ET ADHESION A AMCA

Cette année encore notre cotisation est de 300 F. Pour les couples elle est ramenée à 500 F, pour faciliter le paiement à nos membres déjà tellement engagés pour la Croatie. Il existe également d'autres dégrèvements possibles, correspondant à votre situation de retraité, chômeur, étudiant, etc...

N'hésitez pas à vous informer auprès du Président, Tél : 39.46.41.38

ENCORE UN CONCERT

Sous l'impulsion de la famille Perinic et du Père B.Nagy, AMCA et la mission Catholique Croate ont organisé encore un concert le 12 novembre 1992. Dans la très belle église Saint Pierre de Montmartre, une des premières églises parisiennes (XII^e siècle), sous les voûtes gothiques d'une acoustique sans résonances que parfois engendrent les constructions de cette époque, la soprano de HNK (Théâtre National Croate), Madame Nada Ruzdjak, (Roujdjak) accompagnée de Hrvojka Mihanovic (Mikhanovitch) sur orgue, nous a présenté un choix harmonieux des œuvres de compositeurs croates et européens, classiques et modernes. Sa voix remplissait d'une clarté et d'un bonheur rare l'espace médiéval, épaulée par un jeu d'orgue plein de subtilités.

Ainsi dans ce milieu moyenâgeux par excellence, les compositions de musique sacrée de Vinko Jelic (Yelitch) (1580-1644), de Ivan Lukacic (Loukatchitch) (1584-1648) ainsi que de Frano Dugan (Dougan) et Franjo Lucic (Loutchitch), savamment mélangées avec des œuvres de Mozart, Hayden, Verdi et César Franck, nous ont enchantés et bercés d'une véritable mélancolie ; la beauté était présente, le cœur était là-bas, avec des réfugiés auxquels le bénéfice de ce concert a été destiné.

En première partie la chorale "Ivan Zajc" (Zaïtz) nous a montré ses talents et sa maîtrise des œuvres complexes de compositeurs croates K. Odak, J. Kunicic (Kounitchitch) et Nenad Dujic. (Douyitch) C'est aussi la première fois que l'Ambassadeur de la République de Croatie, Son Excellence M. Branko Salaj, (Salaj) assiste à un concert organisé par la diaspora à Paris.

SLAVONSKI BROD

Une lettre touchante de remerciements, reflétant l'horreur au quotidien, mais aussi la force de l'amour, envoyée par les élèves de l'Ecole primaire Milan Amrus de Slavonski Brod, ville martyre, est parvenue à l'association Information-Solidarité-Réfugiés à Dieppe. En effet, grâce à l'impulsion du Dr. Viviane Arfi (dont la mère Mme Dora de Laigue est membre d'AMCA), et à qui s'est associé très vite le Dr. Eric Scando, une aide humanitaire dynamique et régulière a pu être organisée dès 1991, afin d'aider les victimes innocentes en Croatie, et notamment à Slavonski Brod.

SOIREE AMCA

En octobre lors de son passage à Paris, Mme Ghirardi Jurkic, Ministre de la Culture de Croatie, a été invitée en présence de l'Ambassadeur M. B. Salaj, à une soirée en présence d'une trentaine de membres de notre association. Dans une atmosphère détendue, autour d'une table, des informations et des échanges intéressants ont eu lieu. Les activités de notre association ont été présentées au Ministre, qui a pris la parole pour nous encourager à persévérer dans cette voie, car la Croatie continue à avoir besoin de l'appui de sa diaspora intellectuelle.

CANTATE 103

Le vendredi 4 décembre 1992, à la Librairie La Fourmi Ailée (8, rue du Fouarre, 75005 Paris), Vera Simonin a présenté son remarquable recueil de nouvelles, Cantate 103, qui vient de paraître aux éditions Joany à Paris. Poète née à Sarajevo, traductrice et spécialiste de littérature slave, elle vit depuis longtemps en France et y enseigne la littérature anglaise. Toutes ces cultures coïncident là où justement son écriture se dépouille, pour laisser place à la grâce.

APPEL

SOS - CROATIE

Notre action d'aide humanitaire continue. Nous avons cette fois-ci commandé pour une valeur de 20.840 F aux usines pharmaceutiques en Croatie, la livraison des médicaments nécessaires pour les hôpitaux qui ont besoin d'aide. Nous avons trouvé et envoyé en Croatie un stock de films radio d'une valeur de 100.000 F. Nous remercions M. G. GARS de l'entreprise Ondes et Rayons Roche-Gars, ainsi que M. Jacques MARTIN, notre ami, pour cette généreuse offre, à laquelle AMCA a participé aussi en versant 10.000F. Vous avez le cœur généreux, votre aide financière est toujours bienvenue, n'hésitez pas à nous aider ou à collaborer avec nous. Adressez vous au Secrétariat.



Marica JOZIC RONCEVIC,

Le peintre croate Marica JOZIC RONCEVIC, (Yozitich Rontchevitch) née à Vinkovci en Slavonie, vit et travaille à Paris. Ses oeuvres ont été exposées du 13 septembre à la fin octobre 1992 au "Pavillon Montaigne". Ces huiles, pastels et aquarelles, réalisations figuratives et abstraites, respirent le tonus inspiré par le passé courageux de la Croatie et le dynamisme tragique des temps qui courent. La force de son expression niche dans la sensibilité de son archétype de femme et de mère, et la subtilité du dosage de sa palette est un arc-en-ciel de son imagination débordante.

Yanka Stahan Quiot

En avant, malgré tout...

Au soir du 21 novembre dernier, le groupe de chanteurs dalmates, "Bonaca" de Sibenik a présenté un concert à la Crypte de la Mission catholique croate. Leur très beau répertoire de chansons dalmates, mélodieuses mais graves, reflet du passé croate et des événements tragiques, a bercé les rêves et a réveillé les souvenirs d'un public attentif durant cette soirée remplie d'émotion. Les artistes ont pu assister à la manifestation le même après-midi. Au nom de tout le groupe, Luka Zaninovic, le basse, a résumé ses impressions : "Même ici à Paris, l'inférieur bruit de la guerre m'accompagne à chaque instant, et le trou de la bombe tombée sur le dôme de la cathédrale de Sibenik le 16 septembre 1991 est omniprésent dans mon esprit, comme le symbole du danger potentiel de l'agresseur maniaque serbe, dont les agissements sont imprévisibles. Malgré la situation extrêmement difficile de la vie de tous les jours, nous avons tous en Croatie la force et l'équilibre de continuer nos activités. Ainsi, je suis quotidiennement présent à mon poste de chef de bureau des projets, entouré de mon équipe, à la société L.M.S., dont la spécialité est d'édifier des constructions du même type que la Pyramide du Louvre ! Nous continuons à travailler avec l'étranger, et sommes très demandé notamment par les Suisses, car nos réalisations sont toutes à la pointe du progrès". De même que cette firme croate se tourne résolument vers l'avenir, et reste ouverte à toute nouvelle proposition de contrat, Luka Zaninovic n'oublie pas de chanter sa tradition et d'en témoigner à travers le monde.

Y.S.Q.



Zdenko RICIJAS

La "symphonie picturale" du peintre croate ZDENKO RICIJAS (Ritziyach) est sa mesure du temps qui passe. Héritier de la lignée de ses illustres prédécesseurs de l'art croate, il orchestre avec virtuosité l'illusion de l'apparence, et atteint l'essentiel contenu dans la matrice-même de l'oeuvre. La clé de voûte pour entrer dans le monde céleste de sa peinture, au-delà du visible, est la sensibilité créative du spectateur.

Le regard, séduit par l'intelligence d'une superposition des couches de couleurs évoquant inlassablement le mouvement, glisse vers d'autres espaces plus lumineux et tout en nuances, que reflète la magie qui émane du tableau.

Tout détail est un symbole, tel le bout d'une phrase musicale dont on découvre le sens à travers la couleur. Les tons pourpres évoquent quelque mélodie oubliée il y a longtemps. Le chant de la mort est celui de la vie, car métamorphosé sans cesse en une passion démesurée de vivre. Le requiem sonne le glas de la résurrection. L'artiste s'incline devant l'éternité.

Les lignes s'estompent discrètement pour mettre en valeur la dynamique de l'avenir; les sujets, les couleurs et la musique sous-jacente nous entraînent dans un tourbillon d'émerveillement. Rien ne se perd, mais seulement prend une autre forme, qui engendre à son tour d'autres idées.

Chaque instant passé face à l'oeuvre de ZDENKO RICIJAS est un bain de jouvence dans l'art moderne, somme du passé et du présent, qui se conjugue au futur. La note sublime de son concert pictural est l'hommage à la femme, créatrice de continuité et de tendresse. La douceur qui survole les tableaux est un immense espoir dont les ailes infinies anéantissent l'illusion de la putréfaction.

La création artistique de ZDENKO RICIJAS respire la vie et joue le jeu du miroir dans toute sa splendeur.

Yanka Stahan Quiot

L'exposition "Symphonie picturale", organisée par Dubravka Cizmek, aura lieu courant janvier, au premier étage du 27, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris (tél. 42.66.95.94).

Branko MARTINOVIC

Branko MARTINOVIC (Martinovitch), peintre croate de Rijeka, commence à être connu en France où il vit : ses créations, dominées par la dialectique et l'éternelle question de l'être, ont déjà été exposées à Paris à plusieurs reprises (Grand-Palais,...). L'artiste est séduit par la ligne de

l'horizon infini, où s'embrassent le frémissement de la mer aux reflets insaisissables, et le relief des paysages de roc comme de terre, grignotés par les vents et les vagues jamais apprivoisées. Branko Martinovic fait sien une vision de l'espace inséparable de l'environnement adriatique, d'une beauté incomparable. Le monde de la surface et de l'apparence est né du monde intérieur et secret. Le jeu du flux et du reflux, sous de multiples formes d'expressions originales, domine l'oeuvre de l'artiste et ouvre le champ à l'exploration subtile d'une dimension philosophique. L'exposition se tiendra du 15/XII/92 au 21/II/93 au Salon de la marine, Palais de Chaillot, Paris.

Yanka Stahan Quiot





Marica JOZIC RONCEVIC,

Le peintre croate Marica JOZIC RONCEVIC, (Yozič Rontchevitch) née à Vinkovci en Slavonie, vit et travaille à Paris. Ses oeuvres ont été exposées du 13 septembre à la fin octobre 1992 au "Pavillon Montaigne". Ces huiles, pastels et aquarelles, réalisations figuratives et abstraites, respirent le tonus inspiré par le passé courageux de la Croatie et le dynamisme tragique des temps qui courent. La force de son expression niche dans la sensibilité de son archétype de femme et de mère, et la subtilité du dosage de sa palette est un arc-en-ciel de son imagination débordante.

Yanka Stahan Quiot

En avant, malgré tout...

Au soir du 21 novembre dernier, le groupe de chanteurs dalmates, "Bonaca" de Sibenik a présenté un concert à la Crypte de la Mission catholique croate. Leur très beau répertoire de chansons dalmates, mélodieuses mais graves, reflète le passé croate et des événements tragiques, a bercé les rêves et a réveillé les souvenirs d'un public attentif durant cette soirée remplie d'émotion. Les artistes ont pu assister à la manifestation le même après-midi. Au nom de tout le groupe, Luka Zaninovic, le basse, a résumé ses impressions : "Même ici à Paris, l'inférieur bruit de la guerre m'accompagne à chaque instant, et le trou de la bombe tombée sur le dôme de la cathédrale de Sibenik le 16 septembre 1991 est omniprésent dans mon esprit, comme le symbole du danger potentiel de l'agresseur maniaque serbe, dont les agissements sont imprévisibles. Malgré la situation extrêmement difficile de la vie de tous les jours, nous avons tous en Croatie la force et l'équilibre de continuer nos activités. Ainsi, je suis quotidiennement présent à mon poste de chef de bureau des projets, entouré de mon équipe, à la société L.M.S., dont la spécialité est d'édifier des constructions du même type que la Pyramide du Louvre ! Nous continuons à travailler avec l'étranger, et sommes très demandé notamment par les Suisses, car nos réalisations sont toutes à la pointe du progrès". De même que cette firme croate se tourne résolument vers l'avenir, et reste ouverte à toute nouvelle proposition de contrat, Luka Zaninovic n'oublie pas de chanter sa tradition et d'en témoigner à travers le monde.

Y.S.Q.



Zdenko RICIJAS

La "symphonie picturale" du peintre croate ZDENKO RICIJAS (Ritziyach) est sa mesure du temps qui passe. Héritier de la lignée de ses illustres prédécesseurs de l'art croate, il orchestre avec virtuosité l'illusion de l'apparence, et atteint l'essentiel contenu dans la matrice-même de l'oeuvre. La clé de voûte pour entrer dans le monde céleste de sa peinture, au-delà du visible, est la sensibilité créative du spectateur.

Le regard, séduit par l'intelligence d'une superposition des couches de couleurs évoquant inlassablement le mouvement, glisse vers d'autres espaces plus lumineux et tout en nuances, que reflète la magie qui émane du tableau.

Tout détail est un symbole, tel le bout d'une phrase musicale dont on découvre le sens à travers la couleur. Les tons pourpres évoquent quelque mélodie oubliée il y a longtemps. Le chant de la mort est celui de la vie, car métamorphosé sans cesse en une passion démesurée de vivre. Le requiem sonne le glas de la résurrection. L'artiste s'incline devant l'éternité.

Les lignes s'estompent discrètement pour mettre en valeur la dynamique de l'avenir; les sujets, les couleurs et la musique sous-jacente nous entraînent dans un tourbillon d'émerveillement. Rien ne se perd, mais seulement prend une autre forme, qui engendre à son tour d'autres idées.

Chaque instant passé face à l'oeuvre de ZDENKO RICIJAS est un bain de jouvence dans l'art moderne, somme du passé et du présent, qui se conjugue au futur. La note sublime de son concert pictural est l'hommage à la femme, créatrice de continuité et de tendresse. La douceur qui survole les tableaux est un immense espoir dont les ailes infinies anéantissent l'illusion de la putréfaction.

La création artistique de ZDENKO RICIJAS respire la vie et joue le jeu du miroir dans toute sa splendeur.

Yanka Stahan Quiot

L'exposition "Symphonie picturale", organisée par Dubravka Cizmek, aura lieu courant janvier, au premier étage du 27, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris (tél. 42.66.95.94).

Branko MARTINOVIC

Branko MARTINOVIC (Martinovitch), peintre croate de Rijeka, commence à être connu en France où il vit : ses créations, dominées par la dialectique et l'éternelle question de l'être, ont déjà été exposées à Paris à plusieurs reprises (Grand-Palais,...). L'artiste est séduit par la ligne de

l'horizon infini, où s'embrassent le frémissement de la mer aux reflets insaisissables, et le relief des paysages de roc comme de terre, grignotés par les vents et les vagues jamais apprivoisées. Branko Martinovic fait sien une vision de l'espace inséparable de l'environnement adriatique, d'une beauté incomparable. Le monde de la surface et de l'apparence est né du monde intérieur et secret. Le jeu du flux et du reflux, sous de multiples formes d'expressions originales, domine l'oeuvre de l'artiste et ouvre le champ à l'exploration subtile d'une dimension philosophique. L'exposition se tiendra du 15/XII/92 au 21/II/93 au Salon de la marine, Palais de Chaillot, Paris.

Yanka Stahan Quiot

